

**Gaston Pineau, chercheur émérite au Centr'ERE,
18 septembre 2014, Montréal, Québec**

Tom Berryman

Volume 12, 2014–2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1083360ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE) de l'Université du Québec à Montréal

ISSN

1373-9689 (imprimé)
2561-2271 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Berryman, T. (2014). Compte rendu de [Gaston Pineau, chercheur émérite au Centr'ERE, 18 septembre 2014, Montréal, Québec]. *Éducation relative à l'environnement*, 12, 246–248.

Enfin, le citoyen n'est pas cet individu abstrait que décrivent souvent les politologues, faisant société de sa propre volonté et toujours informé et compétent; il s'agit aussi d'une personne, attachée au territoire dans lequel elle vit, auquel elle est liée par une expérience sensible, des ambiances, un patrimoine. Si l'on peut évoquer les mobilisations des habitants face à des aménagements non souhaités, il faut aussi reconnaître une forme de citoyenneté habitante qui peut être l'origine d'expériences sociales ou artistiques innovantes. Un certain nombre de communications se sont attachées à ces aspects, mettant en évidence cette écocitoyenneté habitante, entre animation locale et lien social.

Dans la cadre du colloque, une table ronde intitulée « Citoyenneté, écocitoyenneté, démocratie environnementale » a rappelé que la démocratie est la seule solution valide pour régler les crises écologiques et qu'elle passe par l'éducation de tous.

Jean-Étienne Bidou,
Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement,
France

Gaston Pineau, chercheur émérite au Centr'ERE 18 septembre 2014, Montréal, Québec

Dans le cadre des *Journées* du Centre de recherche et de formation en éducation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté de l'UQAM, un hommage a été rendu à Gaston Pineau, premier chercheur émérite du centre.

Gaston Pineau apporte des contributions originales et remarquables à des compréhensions profondes et fines des relations que nous avons avec le monde de même que des questions et des défis que ces relations soulèvent en éducation. Ses travaux s'échelonnent sur plus de quarante ans et ils portent notamment sur l'écoformation, l'autoformation, les histoires de vie, l'apprentissage adulte, les acquis d'expériences, les temporalités en formation et les enjeux institutionnels en éducation. Les écrits de Gaston Pineau ont ainsi de très fortes résonances avec l'éducation relative à l'environnement. C'est pour célébrer et faire mieux connaître ces contributions que Gaston Pineau a été nommé chercheur émérite au Centre de recherche en éducation et formation relatives à l'environnement et à l'écocitoyenneté (Centr'ERE).

Un rapide survol de la vie de Gaston Pineau permet de situer sommairement la succession de ses contributions dans sa trajectoire, dans son histoire de vie.

À vingt ans, Gaston Pineau, fils de forgeron, se forme comme ouvrier agricole, en France et en Espagne. Autour de la guerre d'Algérie, sa militance dans le mouvement de paix lui fait découvrir l'université et les sciences de l'éducation. Il soutient sa thèse à ParisSorbonne en 1973, qu'il publie sous le titre : *Les combats aux frontières des organisations*. Cette thèse porte sur les enjeux autour des institutions et de l'institutionnalisation. Les promesses humanistes de l'éducation sont constamment confrontées aux réalités des organisations, aux enjeux de la vie organisationnelle, institutionnelle.

Après une expérience de responsable de la recherche à la Faculté d'éducation permanente de l'Université de Montréal de 1969 à 1985, il devient enseignant-chercheur à l'université François Rabelais de Tours. Sa vie alterne alors entre la France et le Québec. Il privilégie l'approche des histoires de vie comme méthode de recherche et de formation afin que l'éducation soit plus ancrée dans l'existence, dans la vie. L'exploration de l'autoformation, notamment avec les histoires de vie, conduit Gaston Pineau sur la piste de la formation que nous avons par contacts directs avec le monde, avec la matière du monde. Le néologisme écoformation lui sert alors pour désigner cette formation directe que nous recevons par les relations avec le milieu. Inspiré par Gaston Bachelard, il reprend alors les 4 éléments comme fil d'Ariane en construisant des ouvrages collectifs avec chacun d'eux : l'air, l'eau, la terre et le feu. L'écoformation a des liens affinitaires évidents avec l'éducation relative à l'environnement. En évoquant la formation que nous recevons dans nos relations avec le monde, l'écoformation invite à un autre regard sur l'environnement. Nous ne sommes pas qu'environnés, nous sommes liés et formés.

Professeur émérite à l'Université de Tours, Gaston a dirigé une cinquantaine de doctorants. Il prend sa retraite en 2007 tout en demeurant actif. Il continue de produire des écrits originaux qui s'ajoutent à un corpus de textes innovateurs et inspirants.

Voici quelques titres qui offrent un aperçu de la diversité et de l'originalité des contributions.

- 1977 : *Éducation ou aliénation permanente*.
- 1983 : *Produire sa vie : autoformation et autobiographie* (avec Marie-Michèle).
- 1989 : *Histoires de vie* (coordination avec Guy Jobert).
- 1991 : *La formation expérientielle des adultes* (coordination avec Bernadette Courtois)

- 1992 : *De l'air, essai sur l'écoformation* (coordination)
- 1993 : *Les histoires de vie* (avec Jean-Louis Legrand).
- 2000 : *Temporalités en formation, vers de nouveaux synchroniseurs*.
- 2001 : *Les eaux écoformatrices* (coordination avec René Barbier).
- 2005 : *Habiter la Terre* (coordination avec Dominique Cottereau, Dominique Bachelart et Anne Moneyron).

En plus de consulter les divers ouvrages et articles de Gaston Pineau, on peut aussi apprécier ses contributions et sa trajectoire à partir d'un livre rassemblant des témoignages de 28 auteurs qui portent autant de regards sur sa vie et son œuvre.

2010 : *Gaston Pineau : trajet d'un forgeron de la formation. Regards croisés de compagnes et compagnons de route* (coordination par Christine Abels-Eber).

L'équipe du Centr'ERE est heureuse d'accueillir Gaston Pineau comme premier chercheur émérite. Il faut souhaiter que sa pensée éducative rayonnera chez ceux et celles œuvrant en éducation relative à l'environnement.

Tom Berryman,
Université du Québec à Montréal

Agro-écologie : savoirs, pratiques et transmissions 9 au 11 juillet 2014 Florac, France

Du 9 au 11 juillet 2014, l'Institut d'éducation à l'agro-environnement de Montpellier SupAgro réunissait quelques 120 chercheurs, enseignants et acteurs de terrain dans le cadre du colloque « Agro-écologie : savoirs, pratiques et transmissions ». Le travail des participants amorce un chantier méthodologique de définition de nouveaux outils, voire de nouvelles postures, pour participer au mouvement vers la transition agro-écologique.

Depuis 2009, l'Institut travaille sur la notion de « savoirs agro-écologiques » (SAE) qu'il définit comme un objet complexe, réunissant divers types de savoirs, formant ainsi un système. Cela englobe les savoirs empiriques et expérimentiels tout comme les savoirs scientifiques, qu'ils soient stabilisés ou en